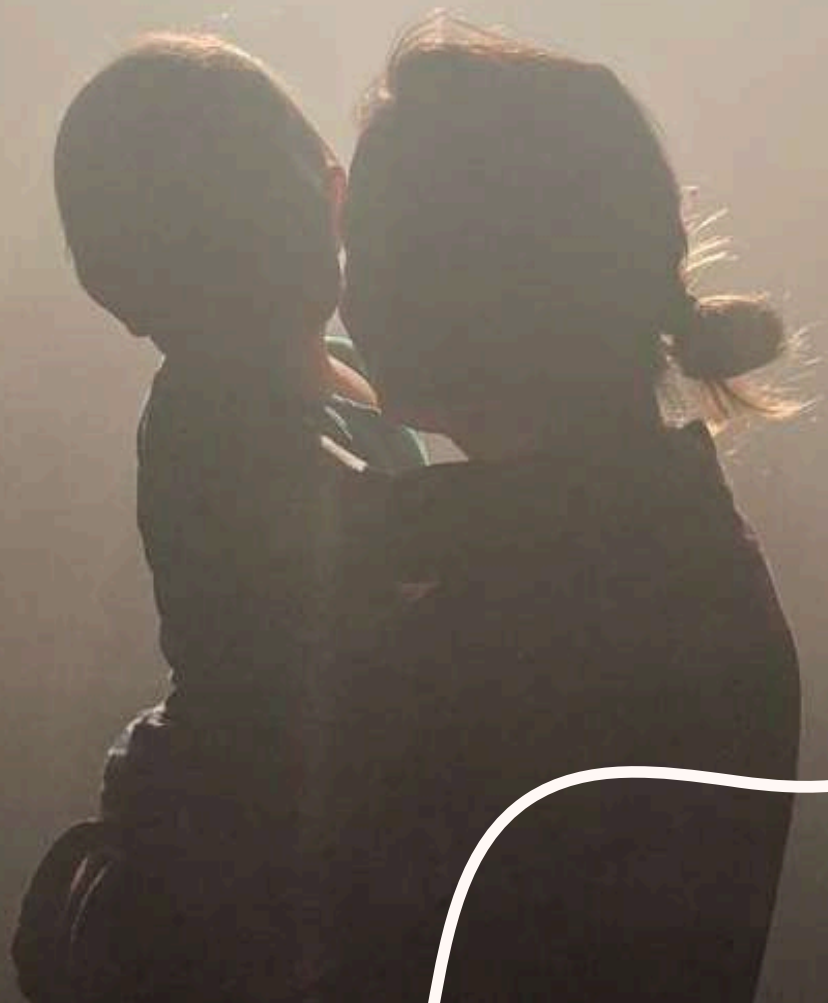
L'iLiaque présente

LE CRI DU KOALA

CHRONIQUE D'UNE MATERNITE HORS NORME

DOSSIER ARTISTIQUE



Un texte de
Marjolaine Pottlitzer
et **Eric Desport**

Mise en scène **Eric Desport**

Avec **Marjolaine Pottlitzer**

Création lumières **Luc Khiari**

Création sonore et musique originale
Missonne

Projet en cours de création
Seule-en-scène
Tout public à partir de 14 ans
Durée estimée : 75 minutes

SOMMAIRE

De quoi s'agit-il ? p. 4

Inclusion p. 7

Notes d'intention p. 8

Biographies p. 12

Transmission artistique p. 15

Contacts p. 17



le koala et sa maman

EDITO

Le Cri du Koala - chronique d'une maternité hors norme est le second opus d'un cycle autobiographique entamé avec le spectacle *Ça sent l'eucalyptus ou comment je suis devenue bûcheronne*.

J'ai survécu à la chute d'un eucalyptus qui m'a brisé le dos. Je vis désormais avec un handicap invisible. Pourtant, dans mon corps bétonné, alors que la médecine avait décrété que je ne pouvais pas tomber enceinte et qu'une grossesse semblait de toute façon impossible, une petite plante a germé et j'ai mis au monde un petit être. Je possède une incroyable faculté à vivre de façon involontaire des situations totalement improbables et c'est ce que je raconte dans ce nouveau seule-en-scène.

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Dans ce nouveau spectacle, je livre mon vécu de femme en situation de handicap invisible et enceinte alors que je ne voulais pas l'être. On y apprend ce qu'implique une grossesse dans un corps cassé, les difficultés physiques et psychologiques, surtout lorsqu'on ressent la grossesse comme un handicap supplémentaire.

Grâce à un humour et une autodérision salvatrice, je raconte comment j'ai dû m'adapter sans transiger, faire des choix sans vraiment avoir le choix et comment j'ai traversé deux années de dépression péri-pre-post-partum...

À l'heure où trop de femmes ont honte de dire qu'elles détestent être enceintes, ce spectacle brise le tabou de la "grossesse magique". Il révèle des épreuves parfois extrêmes : grossesse, accouchement, parentalité, où le collectif et l'amour deviennent essentiels.

Un seule-en-scène où l'autodérision nous éclaire sur le handicap et la maternité, où l'on rit, où l'on pleure... parfois les deux en même temps. Une histoire vraie, délirante, profondément humaine.



PRODUCTION ET SOUTIENS

Production

L'iLiAQUE - Bassin de Création est un collectif d'artistes bas dans les Hauts-de-France qui a créé un établissement à Fontenay-Sous-Bois dans le 94 dans le but d'y développer l'activité localement. La moitié des artistes sont aujourd'hui en région Île de France. Créée en 2006 autour d'une envie commune de la part de ses fondateurs de promouvoir le spectacle vivant et d'offrir aux artistes les moyens de se produire, les œuvres de ses créateurs sont diffusées partout en France et à l'étranger.

On compte parmi les artistes de l'iLiAQUE les danseuses-chorégraphes Julie Botet, Mel Favre, Elise Daubié, l'artiste pluridisciplinaire Forbon N'Zakimuena, le musicien Octave Courtin et les artistes dramatiques Agathe Coquelle, Eric Desport et Marjolaine Pottlitzer.

L'iLiAQUE fait le lien entre les artistes et les institutions. Ses membres mettent en commun leurs compétences dans tous les domaines et métiers du spectacle vivant et créent des opportunités de partager une réflexion propre au fonctionnement collectif.

La compagnie a bénéficié de soutien régulier de la DRAC Hauts-de-France, le département du Nord, le CNM, les villes de Lille, Fontenay-Sous-Bois...

Soutiens au projet

Théâtre JF Voguet à Fontenay-Sous-Bois, Théâtre de Poche Graslin à Nantes, AADEC à St Pierre d'Entremont, Coeur de Chratreuse, La Luna Théatres à Avignon, le théâtre Hélios à Mérinchal, la commune de Fontenay-Sous-Bois, la paroisse de Nérac, Anis Gras - le Lieu de l'Autre et pôle et handicap du 94.

UNE DEMARCHE D'INCLUSION DES LA CONCEPTION

Une équipe artistique en situation de handicap

L'inclusion fait partie de l'équipe et du processus de travail depuis le premier jour de la conception du projet : *Le Cri du Koala.* Marjolaine Pottlitzer, autrice et interprète, vit avec un handicap invisible. Missonne qui compose la création sonore et musicale est aveugle de naissance. Luc Khiari, créateur lumière, porte lui aussi sa propre histoire de résilience physique. Le corps cabossé est, pour cette équipe, un langage commun plus qu'une contrainte.

Cette réalité a des conséquences très concrètes sur notre méthode de création. Pour travailler avec Missonne, il faut décrire à voix haute ce qui va se passer au plateau : les déplacements, les regards, les gestes, les intentions de jeu. Cette pratique de description orale, née d'une nécessité de travail entre artistes, est une évidence : elle contient déjà la matrice d'une audiodescription du spectacle.

Missonne sera présente au plateau aux côtés de Marjolaine pour interpréter la bande son en direct, créant ainsi un dialogue vivant et sensoriel avec le texte, plutôt qu'une simple diffusion en régie.

L'organisation même du travail de plateau tient compte de la réalité de deux artistes en situation de handicap : temps de résidence pensés avec des marges pour la fatigue chronique et la douleur, échauffements et pauses adaptés, vigilance sur le port de charges (décors, instruments), et attention portée, comme le prévoit la note technique du spectacle, à la circulation entre les différents espaces du théâtre. Cette exigence conditionne concrètement la possibilité même de créer et de jouer le spectacle.

Le corps cabossé, un langage commun



Rendre le spectacle accessible à tous les publics

Le Cri du Koala parle de handicap, de voix qu'on n'entend pas assez et de la difficulté à se faire une place quand on ne rentre pas dans les cases, il est donc indispensable de penser ce projet en garantissant l'accessibilité du public, non comme une contrainte technique rajoutée en fin de parcours mais bien comme un prolongement naturel du propos du spectacle.

Nous travaillons à mettre en place, selon les moyens des lieux d'accueil :

- Une audiodescription, issue directement de notre travail avec Missonne, destinée au public aveugles et malvoyant.
- Des surtitres, pour les personnes sourdes ou malentendantes
- Une boucle magnétique, à disposition des personnes appareillées
- Des représentations traduites dès la création en Langue des Signes Française (LSF) afin que le spectacle soit accessible de la meilleurs façon pour tout le monde.
- Des dispositifs pour le public neuroatypique

Cette accessibilité s'accompagne de temps d'échange après la représentation, moments vivants et pédagogiques qui permettent au public de prolonger par la parole ce que le spectacle donne à ressentir.

Nous souhaitons également, selon les lieux, proposer une tarification solidaire et sensibiliser les équipes d'accueil des théâtres à la présence, en salle et en loge, de deux artistes et de public en situation de handicap visible ou invisible.

plusieurs formes d'accessibilité

NOTES D'INTENTION

❝*Le Cri du Koala* raconte la vie qui s'entête, là où on ne l'attendait pas.

Les personnes à besoin spécifique s'adaptent au quotidien et souvent la maternité les remet face à leur handicap, face aux faiblesses qu'elles avaient appris à surmonter, face aux difficultés qu'elles avaient apprivoisées. Lorsqu'elles ont un enfant tout est à refaire, à réaménager, à réadapter, chaque jour.

Mettre au monde un enfant est une épreuve infinie de richesse, d'amour et de complexité. C'est la remise en cause de nos chemins de vie, un bouleversement psychique et calendaire. Il s'agit d'un sujet à la fois banal, vécu par tout le monde directement ou indirectement et en même temps c'est un point clé dans la vie d'un humain, un déséquilibre volontaire, une prise de risque, une bascule vers l'inconnu. Un inconnu qu'on croit connaitre mais dont on n'a aucune idée. Avoir un enfant a comblé un vide en moi dont je ne connaissais pas l'existence.

Cette histoire là, ce grand classique de la vie, nous voulons en parler par le prisme du handicap sans oublier les difficultés mentales. 15 à 20% des femmes souffrent de dépression postpartum.

La co-écriture repose sur un dialogue constant entre l'intime et la dramaturgie. C'est cette richesse que nous souhaitons continuer à approfondir pour explorer la thématique principale qui nous anime : désamorcer les préjugés sur le handicap. Il n'est pas rare que, lorsqu'on parle de handicap, le réel dépasse la fiction. En effet, dans *Ça sent l'eucalyptus* Marjolaine se prend un arbre de façon totalement fortuite, dans *Le Cri du Koala*, elle tombe enceinte et met un enfant au monde alors que tout indiquait que c'était impossible… Être "handi" et devenir maman, cela existe.

Le projet met aussi en lumière le rôle essentiel des soignants, des aidants, des partenaires et plus largement, du tissu social. Dans la continuité du premier spectacle, on y aborde le milieu hospitalier avec ses bonnes et ses mauvaises surprises.
Malgré les difficultés, nous avons encore la chance en France de pouvoir être accompagnés dans des moments charnières de nos existences. Ce n'est pas le cas dans tous les pays. Cette dimension me semble aujourd'hui essentielle à défendre, tant artistiquement que politiquement.



le koala et son papa





Mon travail consiste à accompagner Marjolaine dans la transformation de cette matière vécue en écriture théâtrale : déplacer l'anecdote, faire émerger des figures, organiser les fragments, travailler les rythmes, créer des personnages, en faire renaître certains. Il s'agit de construire une forme qui permette au public de traverser ces expériences, d'en ressentir la complexité, la violence parfois, mais aussi la vitalité et surtout la joie. C'est une plongée au cœur de nos péripéties psychologiques confrontées au réel brut. Une épopée humaine où l'humour redonne une chance à la vie.

La mise en scène commence par s'adapter aux besoins spécifiques de l'inclusion. L'accessibilité de l'œuvre fait partie du processus créatif de ce spectacle. Nous travaillerons avec un interprète-comédien en LSF et une personne spécialisée en audiodescription.

La recherche au plateau consistera à donner à Marjolaine l'espace nécessaire pour qu'elle s'exprime librement tout en la situant de manière organique grâce à la musique jouée en live par Missonne et à la création lumière de Luc Khiari.

Les couleurs naturelles, l'imagerie de l'eau, son poids, sa pression, l'espoir de la surface et les rayons du soleil seront notre base de création. ”

Eric Desport

Marjolaine Pottlitzer



préparer l'arrivée du koala

Après *Ça sent l'eucalyptus ou comment je suis devenue bûcheronne,* qui abordait, l'acceptation du handicap invisible et le corps empêché dans l'espace social avec humour et autodérision, j'ai ressenti le besoin d'ouvrir un nouveau chapitre, aussi vertigineux et peut-être plus encore : celui de la néomaternité dans toute sa complexité et de la maternité dans un corps porteur de handicap. Peut-on mener une grossesse quand on est considérée comme un corps « à risque » ? Que projette la société sur les femmes handicapées qui mettent au monde un enfant ? Personne n'en parle jamais.

Avec ce projet, je cherche à donner la parole à un corps déjà fragilisé par un accident, un corps devenu handicapé invisible, qui va être traversé par une grossesse, par les hormones, mais aussi par les injonctions médicales et sociales, la peur, la dépression prénatale et post partum. La maternité n'est ni une évidence ni un accomplissement ni une obligation mais un territoire instable, contradictoire, parfois violent et absurde. Le spectacle nous parle de ce qui dysfonctionne et, au même instant, de ce qui naît.

L'écriture se construit à partir d'un matériau autobiographique, mon vécu. Le texte avance par fragments, scènes entre plusieurs personnages, surgissements de voix, scènes physiques et adresses directes au public.

L'humour et l'autodérision occupent une place essentielle. Ils ne servent pas à atténuer la souffrance, mais à la rendre partageable, regardable, entendable.



la rencontre



l'appréhension





les cauchemars

Le titre *Le Cri du Koala* s'est imposé comme une évidence poétique. Le koala est un animal associé à la douceur, à la lenteur, à une forme d'innocence. Pourtant, son cri réel est rauque, dérangeant, presque inquiétant. Ce décalage est au cœur du projet : faire entendre ce que l'on n'imagine pas, ce que l'on préfère ne pas écouter, lorsqu'il est question de maternité, de handicap et de santé mentale.

Ce titre est également un clin d'oeil au premier opus, *Ça sent l'eucalyptus,* qui finit par "contre toute attente dans mon corps bétonné, une petite plante a germé, j'ai mis au monde un petit être. Et parfois, dans mes rêves, il se transforme en koala pour manger tous les eucalyptus de la planète."

Ce travail d'écriture est mené en étroite collaboration avec Éric Desport qui permet de transformer une expérience personnelle en une œuvre théâtrale, adressée au public.

Qu'il s'agisse de recherche au plateau ou de finalisation technique, nous souhaitons que ce *Cri du Koala* puisse éclore dans des lieux engagés, capables de nous accompagner dans la mise en lumière de ces récits invisibilisés. Notre ambition est de transformer ce témoignage singulier en une expérience universelle, sensible et humaine, portée par une équipe dont la "mémoire du corps" fait la force et la justesse.

Marjolaine Pottlitzer est comédienne et autrice. Elle se forme au Cours Florent, puis à la technique Meisner en France et aux États-Unis, notamment auprès de Scott Williams et Niki Flaks.

Elle débute sa carrière au théâtre dans *Cut* d'Emmanuelle Marie, comédie dramatique présentée au Festival d'Avignon en 2009 et 2010. Peu après, sa trajectoire est brutalement interrompue par un accident improbable : la chute d'un eucalyptus sur son dos. La reconstruction est longue, douloureuse, mais l'humour, lui, résiste et s'affûte.

Elle reprend le jeu en 2011 à travers plusieurs créations jeune public, avant de se tourner vers l'écriture autobiographique. Elle co-écrit et interprète *Ça sent l'eucalyptus*, spectacle présenté au Festival d'Avignon en 2023, 2024 et 2025, actuellement en tournée, et qui fera l'objet d'une exploitation parisienne dans le cadre du Festival Imago en Novembre - Décembre 2026 au Guichet Montparnasse.

En parallèle, elle rejoint en 2022 la série *Vestiaires* sur France 2 pour deux saisons, et développe un travail d'écriture et réalisation de courts métrage au sein du mouvement Kino, en France et à l'international. Son travail artistique s'attache aujourd'hui aux récits intimes, aux corps cabossés, avec la conviction que le rire reste l'un des moyens les plus sérieux de parler du réel.

Elle considère l'humour comme un outil de résistance et l'art dramatique comme un espace où les corps invisibilisés prennent la parole, convaincue qu'un cri inattendu peut parfois sauver.

Actrice
Co-autrice



Marjolaine Pottlitzer

BIOGRAPHIE



Eric Desport

Le cri du koala

Co-auteur
Metteur
en
scène

Après avoir vadrouillé entre Berlin, Bruxelles et la France, Éric Desport développe son activité de comédien et de metteur en scène entre Lille et Paris. Il se forme à l'École Internationale de Théâtre LASSAAD, où il pratique un théâtre de mouvement nourri par les enseignements de Grotowski et par un dialogue constant avec la danse.

Parallèlement à son travail de création, il intervient depuis plusieurs années auprès de personnes en situation de handicap, visible ou invisible, une expérience fondatrice qui irrigue profondément sa démarche artistique. Son théâtre s'intéresse aux corps singuliers, aux récits minorés et aux zones de frottement entre norme et différence.

Membre actif de L'Iliaque – Bassin de Création, il conçoit et met en scène des projets engagés à destination du jeune et du tout public, abordant des thématiques telles que l'environnement, la différence ou l'appréhension de l'autre. Il collabore également avec d'autres compagnies, notamment La Manivelle Théâtre dans les Hauts-de-France.

Il met en scène *Ça sent l'eucalyptus ou comment je suis devenue bûcheronne*, le drame comique autobiographique de Marjolaine. Convaincu que tous les moyens sont bons pour faire surgir l'émotion, il défend un théâtre incarné et sensible, qui cherche à déplacer le regard et à laisser une trace durable.

BIOGRAPHIES

Compositrice Créatrice son



Missonne

Autrice, compositrice et interprète, Missonne cultive depuis l'enfance une relation fusionnelle avec le monde de la musique. Aveugle de naissance, elle a développé une écoute absolue qui nourrit ses compositions, du piano classique au saxophone, jusqu'aux synthétiseurs analogiques. Formée au Centre des Musiques Didier Lockwood et à la Manufacture Chanson, elle explore depuis 2014 un univers musical singulier, entre humour, onirisme et expérimentations sensorielles (albums Panique Attentionnée et Bobine de vie).

En 2025, elle crée Gilles, Roland et Moi, un spectacle immersif où elle repousse les limites de sa créativité grâce à l'échantillonnage et aux textures électroniques. C'est cette identité sonore unique, à la fois organique et expérimentale, qu'elle apporte au Cri du Koala.

Leur collaboration est d'ailleurs née d'une démarche à la fois humaine et documentaire : Marjolaine a d'abord sollicité Missonne pour un entretien autour de leurs vécus croisés du handicap et de la maternité. De cet échange profond est née une évidence artistique immédiate ; lorsque Marjolaine lui a proposé de traduire cette matière en sons et en musique pour le spectacle, Missonne a accepté avec un enthousiasme débordant, scellant ainsi leur union créative autour de ce projet.

Lumières



Luc Khiari

Formé par Jean Grison, Luc Khiari crée des éclairages pour toutes les formes de spectacles. Ces expériences diverses l'ont amené à travailler tant dans de grands théâtres : Théâtre Nationale de La Colline, Théâtre de Colombes, Bercy, l'Olympia, le grand Rex, le Dunois, le théâtre Déjazet, La fête des lumières à Lyon, Marseille capitale Européenne de la culture, que des petites salles.

Habitué de nombreux festivals, Avignon, Vieilles Charrues, Bourges, Soulac, festival lyrique d'Aix-Les-Bains, il met régulièrement son talent au service de grands noms comme Clotilde Coureau, ou encore Mario Gonzales, Nicolas Bacri, Eric-Emmanuel Schmitt, Marc Ernotte, Dorian Rossel, Michèle Guignon, Anna Cottis, Eva Rami, etc. Luc aime aussi se confronter à la mise en scène.

Autour du *Cri du Koala*, nous souhaitons construire un projet de transmission qui prolonge les thématiques du spectacle : handicap invisible, maternité hors norme, tabous du corps, autodérision comme outil de résistance, tout en s'adaptant aux publics et aux territoires qui nous accueillent.

Ateliers d'écriture autobiographique

Animés par Marjolaine Pottlitzer, ces ateliers proposent aux participant·e·s de partir de leur propre vécu : une épreuve, un corps singulier, un moment de bascule, pour en tirer une matière écrite, comme cela a été fait pour construire *Le Cri du Koala* et *Ça sent l'eucalyptus*.

Rencontres de sensibilisation

Construites sur le modèle des temps d'échange déjà menés à l'issue des représentations de *Ça sent l'eucalyptus*, ces rencontres réunissent l'équipe artistique et le public autour des questions de handicap invisible, de maternité et de santé mentale périnatale. Elles peuvent associer des professionnel·le·s partenaires (soignant·e·s, associations locales) pour ancrer la parole artistique dans le réel du territoire d'accueil.

Ateliers de théâtre-mouvement

Inspirés du travail de mise en scène d'Eric Desport (formation LASSAAD, dialogue avec la danse), ces ateliers explorent ce que le corps quel qu'il soit peut raconter sur un plateau. Ils sont particulièrement adaptés aux établissements scolaires, aux structures médico-sociales et aux groupes mêlant personnes valides et personnes en situation de handicap, pour développer une pratique collective du théâtre.

Ateliers son/ Création sonore

Porté par Missonne, cet atelier initie les participant·e·s à la création sonore organique. Il permet notamment de sensibiliser les groupes à l'expérience d'une artiste aveugle dans le processus de création, en écho direct à la démarche d'accessibilité du spectacle.



Formes de restitution envisagées

Selon le territoire, le public et la durée du projet, la restitution peut prendre la forme d'une lecture publique de textes écrits en atelier d'écriture autobiographique, d'un recueil de textes rassemblant ces écrits, d'un podcast ou d'une pièce sonore construits à partir de témoignages ou encore d'une petite forme théâtrale et/ou chorégraphique présentée à l'issue des ateliers de théâtre-mouvement. Nous privilégions des formats légers, directement issus de la matière produite en atelier et adaptables aux moyens de chaque structure partenaire.

CONTACTS

L'iLiAQUE - 94 -
105 Boulevard de Verdun
94120 Fontenay Sous Bois

contact@liliaque.fr

Eric Desport
06 13 03 65 13
ed@liliaque.fr
www.ericdesport.com

Marjolaine Pottlitzer
06 12 25 56 56
marjopott@yahoo.com
www.marjolaine-pottlitzer.com